

BACCALAUREAT BLANC REGIONAL

DRENAET ABJ 4 SESSION FEVRIER 2026

EPREUVE : **PHILOSOPHIE**
SERIES A1-A2

CORRIGE ET BAREME

Coefficient : 5

PREMIERE PARTIE (4 points)

Exercice1 (02 points)

- 1-F (0,5 point)
- 2-F (0,5 point)
- 3-F (0,5 point)
- 4-F (0,5 point)

Exercice 2 (02 points)

- 1-dogmes (0,5 point)
- 2-l'idée de Dieu (0,5 point)
- 3- la religion (0,5 point)
- 4-rôle social (0,5 point)

DEUXIEME PARTIE (16 points)

Sujet 1 : L'homme est-il un être passif dans le devenir historique ?

I-DEFINITION DES TERMES ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

L'homme : L'être humain, le sujet pensant, l'être doué de conscience, de raison, de volonté, de langage et vivant en société.

Un être passif : un être qui subit, qui est acteur ; un automate, un instrument, un objet manipulable, un être entièrement réglé, gouverné par.

Le devenir historique : L'ensemble des faits, des événements qui jalonnent la vie d'un homme ou d'un peuple ; les actions qui marquent l'existence d'un homme ou d'une nation ; le cours des événements de la vie ; l'histoire.

II-PROBLEME A ANALYSER

L'homme subit-il le cours de l'histoire ?

III-AXE D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

Axe 1 : L'homme subit l'histoire

Argument 1 : L'homme est déterminé par des forces extérieures

Cf Holbach : « homme faible et vain ! Tu prétends d'être libre ! Hélas ! Ne vois-tu pas tous les fils qui t'enchaînent ? » ; Systeme de la nature.

Argument 2 : L'homme est un simple acteur dans le devenir historique, le véritable auteur est la Raison universelle ou encore l'Esprit universel.

Cf Hegel : « Semblable à Mercure, le conducteur des âmes, l'Idée est en vérité ce qui mène les peuples et le monde, et c'est l'Esprit (...) qui a guidé et continue de guider les événements du monde » ; La Raison dans l'histoire.

Argument 3 : Dans les théologies traditionnelles, les doctrines fatalistes et essentialistes, le cours de l'histoire ne dépend pas des volontés individuelles mais de Dieu ou de la providence divine.

Cf Les confessions religieuses.

Cf Bossuet : « Dieu tient les rênes de l'histoire, les hommes ne font que s'agiter » ; Discours sur l'histoire universelle.

Axe 2 : L'histoire est l'œuvre de l'homme

Argument 1 : L'histoire est le résultat de l'action de l'homme sur la nature, action par laquelle en transformant la nature, il se transforme lui-même.

Cf Karl Marx : « L'histoire (...) n'est que l'activité de l'homme qui poursuit ses objectifs » ; La sainte famille.

Argument 2 : L'homme est un sujet conscient et libre qui conçoit et réalise lui-même son essence, et fait, par conséquent, son histoire.

Cf J.P. Sartre : « L'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait » ;
L'existentialisme est un humanisme

Sujet 2 : Texte de Thomas Hobbes, extrait de Le citoyen ou les fondements de la politique.

I- PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : Définition de la liberté

Problème : En quoi consiste la liberté ?

Thèse : « la liberté n'est autre chose que l'absence de tous les empêchements qui s'opposent à quelque mouvement ».

Antithèse : La liberté consiste dans le respect des lois

Intention : Préciser la nature exacte de la liberté

Enjeu : Les conditions de la liberté humaine

II- Structure logique du texte en vue de son étude ordonnée : Deux (02) mouvements

Premier mouvement (L1- L6) : « Communément.....personnes privées »

Idée principale : L'auteur critique la conception commune de la liberté

Deuxième mouvement (L6- L18) : « Voici quel est...à la chaîne. »

Idée principale : L'auteur expose sa conception de la liberté

INTERET PHILOSOPHIQUE ET REFERENCES POSSIBLES

1- CRITIQUE INTERNE

Dans ce texte de nature antithétique, Hobbes commence par exposer la conception commune de la liberté avant de la dépasser et défendre sa propre thèse. Cette démarche est en congruence avec son intention qui est de préciser la nature exacte de la liberté.

2- CRITIQUE EXTERNE

Axe 1 : L'espace et le mouvement sont les conditions de la liberté

Argument 1 : La liberté est fonction de l'espace et du mouvement

Cf Hobbes pour qui la liberté dépend de l'espace et du mouvement dont on dispose.

Exemple : Les prisons sont des lieux de restriction de la liberté parce qu'elles limitent l'espace et le mouvement du prisonnier.

Argument 2 : La liberté peut être liée aux conditions fixées par le maître

Cf Aristote pour qui l'esclave n'est libre que dans l'espace à lui octroyé par son maître.

Axe 2 : L'espace et le mouvement ne suffisent pas à définir la liberté

Argument 1 : Grâce à la conscience, l'homme échappe aux déterminations spatio-temporelles ; en ce sens, l'homme est liberté totale (cf Sartre)

Exemple : La liberté de penser n'est pas fonction de l'espace et du mouvement.

Argument 2 : La liberté se rapporte aux lois qu'on s'est données.

Cf J.J. Rousseau pour qui la liberté repose sur la loi : « L'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté » ; Du contrat social.

Cf Voltaire pour qui « La liberté consiste à ne dépendre que des lois » ; Pensées sur le gouvernement.

Argument 3 : Dieu est la source de la véritable liberté

Cf La Bible